

Reportage

Les Arméniens du Kurdistan irakien

Du 24 mars au 23 avril dernier, Antoine Agoudjian était en Irak sur le front de Mossoul, auprès des forces de la coalition qui reprennent progressivement la ville conquise par les djihadistes en juin 2014. Le photographe s'est également rendu dans des villages de la région de Dohuk et de Zakho où vivent des Arméniens.

Photoreportage d'Antoine Agoudjian



Avzruke. Habité par des kurdophones chrétiens d'origine arménienne, ses villageois se sont armés pour combattre l'avancée de Daesh dans la région de Dohuk aux côtés des villageois d'Avresk dans la milice de Murad Vartanian.



Avresk. Le maire, Murad Vartanian figure charismatique, officier dans l'armée irakienne pendant la guerre Iran-Irak dans les années 80, a organisé la résistance armée face à Daesh en réunissant les villageois arméniens, alors que des milliers de Kurdes et d'Irakiens fuyaient la région en abandonnant leurs armes. Le village d'Avresk a accueilli en outre de nombreux réfugiés arméniens ayant fui Mossoul.



Dohuk. Messe en l'église Saint Nerces Chnorhali construite par l'architecte et maintenant membre du Parlement Yerwant Aminian

Avzruke. Villageoise kurdophone d'origine arménienne. Au loin l'église arménienne avec dans son enceinte un khatchkar venu tout spécialement d'Arménie.

Témoignage

Depuis vingt ans, Antoine Agoudjian sillonne la zone géographique de ce qui fut l'Empire ottoman pour combler ce qu'il dénonce comme « un déficit iconographique » du génocide des Arméniens. Il a choisi de poursuivre sa quête à Mossoul où les forces de la coalition reprennent peu à peu la ville aux combattants de Daech. Comme toujours, le photographe est parti seul sans aucune commande de média, pour travailler sans aucune contrainte. Après un mois sur place, au cœur des combats violents, Antoine Agoudjian a ramené des images qui témoignent de l'horreur de la guerre. Le photographe est allé également à la rencontre des Arméniens installés dans le Kurdistan irakien.

Les guerres successives depuis 2003 auraient bien pu mettre fin à l'existence de la communauté arménienne d'Irak. À cause de cette succession tragique d'événements, près de la moitié des Arméniens ont dû quitter le pays. Dans le Kurdistan irakien, les Arméniens étaient majoritairement concentrés dans les villes de Mossoul, Zakho, et Dohuk. Lorsqu'en 2014 l'État islamique a conquis la cité et s'est emparé des principales villes de la plaine de Ninive, ils ont fui Mossoul, la deuxième ville d'Irak, et se sont joints aux cortèges des réfugiés chrétiens et yézidis. Les Arméniens refusèrent de se soumettre à la charia imposée par Daesh et migrèrent massivement notamment à Erbil, la capitale du Kurdistan irakien, qui ne comptait alors que très peu d'Arméniens. Un projet de construction d'une importante église arménienne est désormais en cours d'élaboration par le gouvernement.

Dans la région de Dohuk, il existe deux villages arméniens : Avzruke, habité par des kurdophones chrétiens d'origine arménienne, et Avresk où vivent des Arméniens chrétiens arméno-phones. Le village d'Avresk fut construit en 1928 par Lévon Pacha Shaghoyan (héros de la résistance de Van lors du génocide de 1915), arrivé en Irak dans les années 1920 avec les res-



D.R.



capés des massacres de Van. En 1975, le village fut déserté à cause de la répression de Saddam Hussein mais fut restauré après la chute du dictateur en 2006 par l'ancien ministre des Finances du Kurdistan irakien, Sarkis Aghajan. Une église y fut édifiée en 2013, financée par des communautés chrétiennes d'Allemagne. Le moukhtar (maire) d'Avresk, Mourad Vartanian est une figure charismatique qui fut officier dans l'armée irakienne pendant la guerre Iran-Irak dans les années 80. Il a organisé la résistance armée face à Daesh en réunissant les villageois arméniens, alors que des milliers de Kurdes et d'Irakiens fuyaient la régions en abandonnant leurs armes. « Les Arméniens habitants ces deux villages sont tous des survivants du génocide de 1915. Ils sont les descendants des rescapés venus de Van en Turquie et ils n'ont nulle part où aller. Comme des lions nous nous battons, au prix de nos vies pour protéger notre terre », déclare Mourad Vartanian. Avresk a accueilli en outre de nombreux réfugiés arméniens ayant fui Mossoul.

À Dohuk, la communauté arménienne est structurée autour de son église Saint Nerses Chnorhali où officie le père Der Massis Shahinian. L'église fut construite par l'architecte et maintenant membre du Parlement Yerwant Aminian, grâce au financement du gouvernement régional kurde en 2008. Afin de dispenser des cours d'arménien aux réfugiés kurdophones ayant fui l'État islamique, il crée une école dans l'enceinte de l'église.

Les Arméniens de Zakho, situé près de la frontière avec la Turquie, sont à l'origine issus des familles de déplacés et de déportés dispersés par l'Empire ottoman et qui trouvèrent refuge dans ces régions montagneuses peuplées majoritairement de Kurdes. L'église y fut édifiée en 1923, l'office est assuré par le jeune père Mapré Amayaguian venu récemment d'Arménie. À cause des persécutions djihadistes, la ville a accueilli ces dernières années un grand nombre de chrétiens, dont des Arméniens fuyant les persécutions à Mossoul et la plaine de Ninive mais aussi des membres d'autres minorités religieuses comme les Yézidis de Mossoul et du Sinjar. ■

Antoine Agoudjian

Avresk. Ce village intégralement habité par des Arméniens, a accueilli de nombreux réfugiés arméniens ayant fui Mossoul.



Dohuk. Le prêtre Der Massis Shahinian célébrant la messe en l'église St Nerses Chnorhali financée par le gouvernement régional kurde en 2008.

